

**Bijou Bijoux**

**du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023**

**Exposition Bijou Bijoux**

**du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023**

**Exposition Bijou Bijoux**

**du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023**

**Exposition Bijou Bijoux**

**du mercredi 9 novembre**



Cephas 405,  
Laadbazar, 2008.

François Boucher,  
Madame de Pompadour, 1756, huile sur toile,  
Munich, Alte Pinakothek, (détail).

Exposition Bijou Bijoux  
du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023

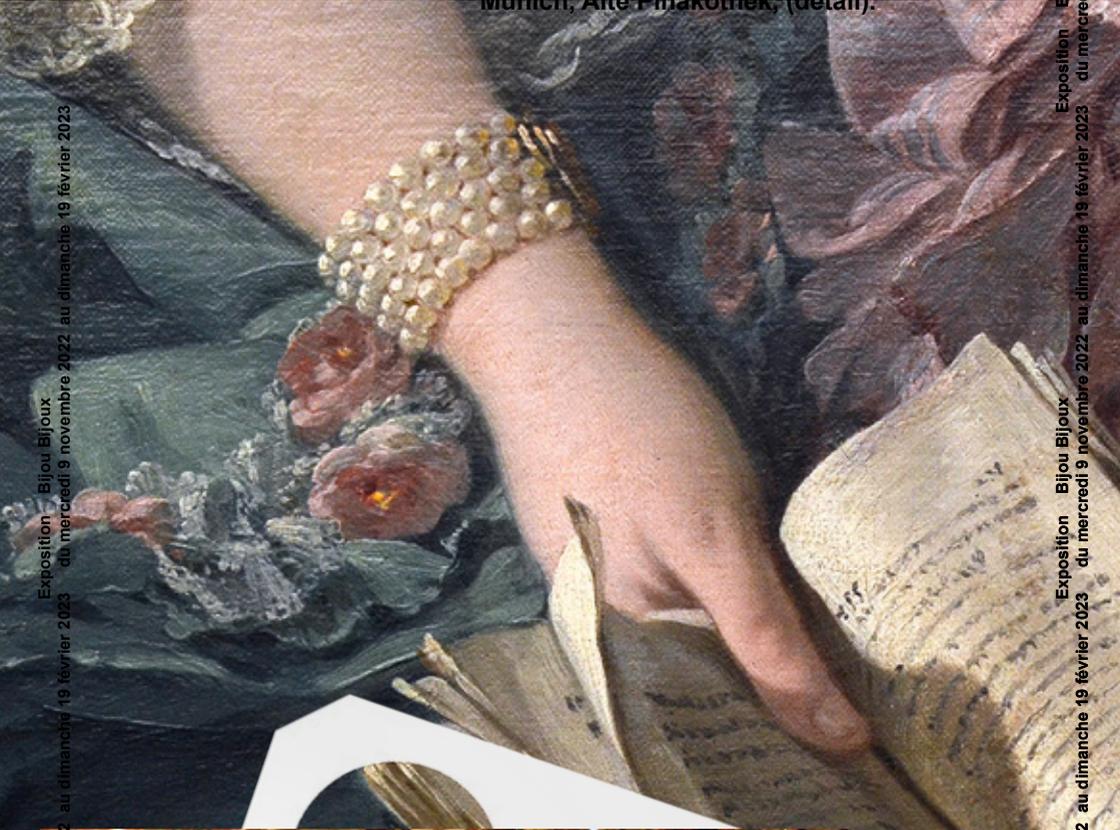
Exposition Bijou Bijoux  
du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023

Exposition Bijou Bijoux  
du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023

Exposition Bijou Bijoux  
du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023

Exposition Bijou Bijoux  
du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023

Exposition Bijou Bijoux  
du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023



Communication

Les bijoux attirent la lumière. Les gemmes, les bagues, les colliers, captent toute l'attention alors que juste derrière se cachent des visages, des corps, des souvenirs enfouis, qui ne demandent qu'à sortir de l'oubli et se mettre en mouvement.

Le temps d'une exposition, découvrez un panorama de ces histoires, ces images et ces destins souvent méconnus qui peuplent la vie des bijoux et leur donne la seule valeur durable, celle des sentiments.

Qu'est-ce qui nous relie aux bijoux ? Quelle part de nous-même prend forme à leur contact et quelles images se libèrent dans nos pensées ?

Ne cherchez pas de véritables bijoux dans cette exposition qui se concentre justement sur ce qui gravite tout autour. Les matières, les gemmes, les techniques de la bijouterie-joaillerie, les ateliers, les créateurs et créatrices, les Maisons joaillières, les modèles, les dessins, les films, les livres, le choix est vaste et nous emporte tout autour du monde.

Savez-vous que le sous-sol de la France recèle des gemmes à l'instar du saphir et de l'améthyste dans le Massif central ? Que les joyaux de la Couronne de France ont été vendus aux enchères en 1887 ? Connaissez-vous le syndicat lyonnais du Klondike qui était la seule société française à avoir une activité continue à l'époque de la ruée vers l'or ? Imaginez-vous que l'affaire du vol des bijoux de Kim Kardashian soit devenue un album de BD ? Avez-vous entendu parler du métier de bijoutier et dessinateur en cheveux, courant au XIX<sup>e</sup> siècle qui permettait de garder avec soi des preuves d'amour ou la mémoire d'une personne défunte ?

À travers le parcours de *Bijou Bijoux*, qui répondra à toutes ces questions, vous découvrirez aussi la fameuse bijouterie Art nouveau Fouquet conçue par Alfons Mucha, considérée comme le premier *concept-store*, la bijoutière new-yorkaise pour rappeurs et rappeuses, A\$ap Eva, et les squelettes aux bijoux du photographe Paul Koudounaris. Enfin, nous croiserons les regards sur les bijoux de Charles Baudelaire, George Sand, Jules Verne, Joseph Kessel, Jean Cocteau ou encore Marlene Dietrich.



Ma passion pour les bijoux m'a conduit à constituer une collection de livres et de documents. Les publications concernant la gemmologie, l'histoire du bijou, les techniques de la bijouterie-joaillerie, les métaux, les poinçons, ou encore les Maisons joaillères tiennent une place essentielle dans la constitution de cette bibliothèque. Toutefois la littérature n'est pas oubliée avec une préférence pour les éditions originales avec envoi autographe.

Pour partager cette passion avec le plus grand nombre, le musée de l'Imprimerie et de la communication graphique m'est apparu rapidement comme évidence et l'écrin idéal.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, Lyon se distingue des autres cités du royaume de France dans le domaine de l'orfèvrerie et de la bijouterie au point de rivaliser avec Paris. À l'époque, la communauté des orfèvres avait une pièce réservée dans la Maison de ville, actuel musée de l'Imprimerie et de la Communication graphique. Lyon connaît alors une importante effervescence artistique et devient une des principales villes du livre en Europe. De nombreux ouvrages concernant le bijou et les gemmes ont été imprimés à Lyon comme *Le parfait joaillier* ou *Histoire des pierreries* d'Anselme-Boèce De Boodt en 1644 par Jean-Antoine Huguétan installé rue Mercière.

Cette exposition n'aurait pas pu voir le jour sans l'engagement de l'équipe du musée et notamment de son directeur, Joseph Belletante. Cette dynamique a permis d'associer d'autres acteurs et actrices autour de cet ambitieux projet. Il s'agit notamment d'un joaillier et bibliophile de renommée internationale, du gemmologue passionné Christophe Dubois, mais également Marie Vallanet et Guillaume Glorieux de L'École des Arts Joailliers, avec le soutien de Van Cleef & Arpels. Cette exposition est complétée par les précieux prêts de la Bibliothèque Municipale de Lyon et du musée.

Geoffray Riondet

L'exposition *Bijou Bijoux* donne l'occasion au musée de mettre côte à côte et pour la première fois de très nombreux documents issus de la remarquable collection de Geoffray Riondet.

Notre établissement se présente comme un musée du multiple et se réjouit de pouvoir exposer des livres, des gravures, des objets, des ephemera, des publicités, des affiches, des images, tous et toutes dédiés aux bijoux.

Un des enjeux de ce projet était de ne pas présenter de bijoux dans les salles d'exposition, afin de surprendre les publics, de leur offrir un contrepoint et un complément aux nombreux projets muséaux qui ont vu le jour sur le sujet ces dernières années. Cette exposition porte ainsi sur les sentiments que nous inspirent les bijoux, les sentiments des collectionneurs et collectionneuses bien sûr, mais aussi les nôtres, la manière dont nous nous relient à eux et aux souvenirs, aux personnes qu'ils représentent.

Comme le musée aime dialoguer avec l'actualité, nous avons choisi de disposer autour de la sélection d'ouvrages retenus une série d'images très contemporaines (piercings, grillz, boutiques, films, bandes dessinées, tableaux, œuvres de l'artiste peintre Camille Boileau), comme si celles-ci étaient projetées directement par les livres, pour entremêler les temps et les pays et nous faire voyager avec elles d'histoire en histoire, de visage en visage.

Joseph Belletante

Le bijou, planche 1,  
J. Rothschild éditeur, 1878.

Le bijou, planche 13,  
J. Rothschild éditeur, 1900.

Photographie de l'actrice du cinéma muet Theda Bara  
dans les films *Salomé* (1918), *Cléopâtre* (1917).



Bijou Bijoux Exposition du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023

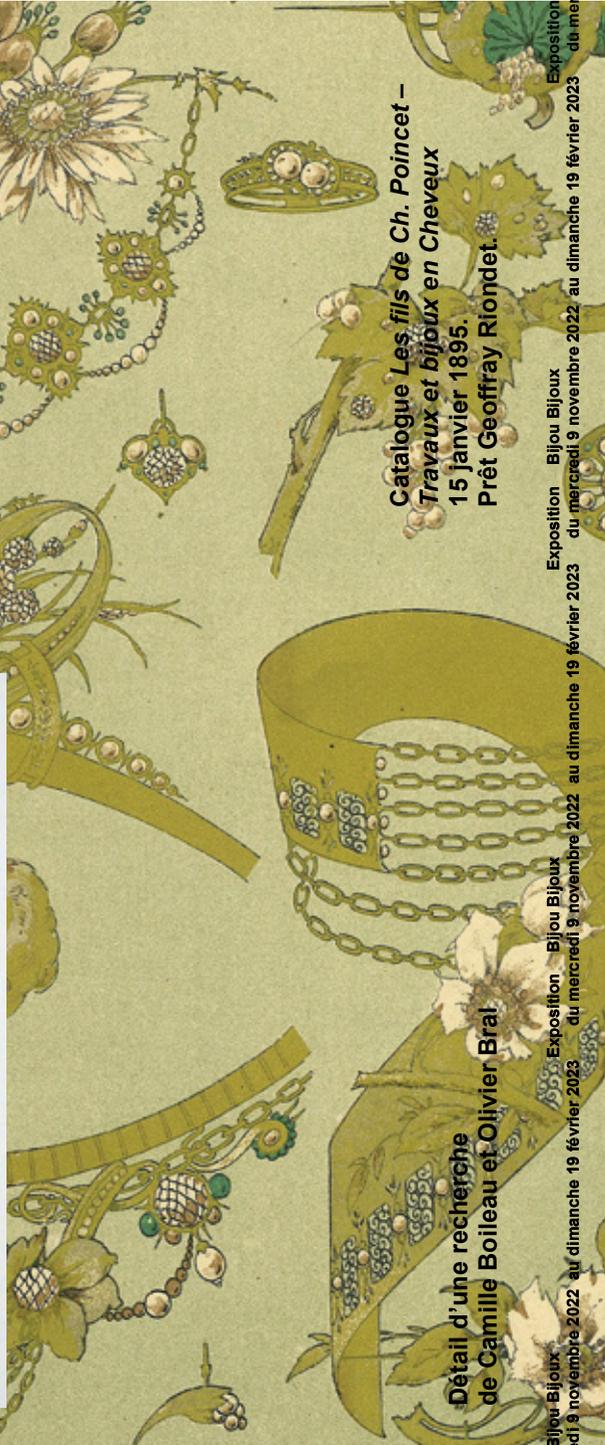
Sem (Georges Goursat), caricature de Jean Lorrain, 1900.

Fantaisies décoratives, planche 41, vers 1900.



Catalogue Les fils de Ch. Poincet – Travaux et bijoux en Cheveux 15 janvier 1895. Prêt Geoffroy Riondet.

Détail d'une recherche de Camille Boileau et Olivier Bral



Bijou Bijoux Exposition du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023

Exposition Bijou Bijoux du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023

INNOVATION S'UNIVERSELLES

LAFFEZ, COIFFEUR POSICHEUR, DESSINATEUR en CHEVEUX, BREVETE en FRANCE et à L'ETRANGER; DIPLÔMÉS MÉDAILLES OR et ARGENT, PLACE des PATINIERs 14 LILLE

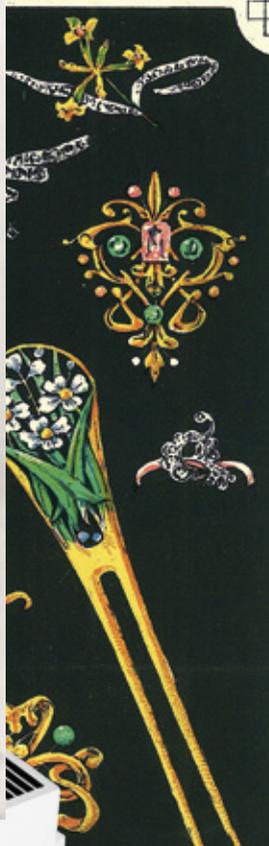
Montures hygiéniques en cheveux et imitation pour créer soi-même tous genres de coiffures (plus de 1000) Machine à coiffer les devants de tête (Poufs) en minutes plus d'épingles plus de fils) On se jour l'art de coiffer et la mode se trouvent dans ces deux inventions nouvelles (tresses) on obtient forte frisure, grande économie et m...



AVIS. Tous les chignons sont livrés dans des cartons, intérieur riche à bord doré ou en plaques tels que aux étalages. Les premières commandes de...  
 du mandat de poste... Bijoux sans boîtes références

Exposition Bijou Bijoux du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023

Edward S. Curtis, Jeune fille de la tribu amérindienne  
des Qahatika, Arizona, États-Unis, 1907,  
Library of Congress Prints and Photographs Division,  
Washington.



Exposition Bijou Bijoux du mardi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023  
Exposition Bijou Bijoux du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023  
Exposition Bijou Bijoux du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023  
Exposition Bijou Bijoux du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023

Exposition Bijou Bijoux du mardi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023  
Exposition Bijou Bijoux du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023  
Exposition Bijou Bijoux du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023  
Exposition Bijou Bijoux du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023

**Natasha Ptukhina,  
Mineurs à Mirny (Extrême-Orient russe),  
Yakoutie, 2013.**

La fabrique du bijou  
La fabrique du bijou  
La fabrique du bijou  
La fabrique du bijou  
La fabrique du bijou

La fabrique du bijou  
La fabrique du bijou  
La fabrique du bijou  
La fabrique du bijou  
La fabrique du bijou

La fabrique du bijou  
La fabrique du bijou  
La fabrique du bijou  
La fabrique du bijou  
La fabrique du bijou

La fabrique du bijou  
La fabrique du bijou  
La fabrique du bijou  
La fabrique du bijou  
La fabrique du bijou

Les bijoux sont constitués de différentes matières. Les métaux précieux sont au nombre de trois. L'or est le métal le plus convoité de l'histoire, il est traditionnellement le plus utilisé. Le platine est quant à lui un métal blanc gris, rare, apprécié pour certaines de ses propriétés qui le rendent unique. Enfin, l'argent se constitue d'un métal de couleur gris neutre, clair à très clair. Des matières non précieuses et naturelles comme les cheveux sont aussi utilisées pour la création de bijoux. Les bijoux en cheveux servaient, avant la photographie, à conserver auprès de soi des souvenirs des personnes aimées.

Les gemmes sont généralement des minéraux et quelques substances d'origine organique. Sur plusieurs milliers de gemmes, seulement une cinquantaine sont couramment utilisées en bijouterie pour leurs critères esthétiques, physiques mais aussi en raison de leur rareté.

Parmi les pierres les plus précieuses se trouvent le diamant, le saphir, le rubis et l'émeraude. Le diamant est le matériau naturel le plus dur connu à ce jour. Les Grecs anciens l'appelaient ainsi adamas, « l'invincible ». Comme le rubis, le saphir est une variété de corindon, et l'émeraude une variété de béryl. Elle tient son nom du grec *smaragdōs* et du latin *smaragdus*, signifiant « pierre verte ».

Si aujourd'hui l'orfèvrerie se distingue de la bijouterie et de la joaillerie, cette dernière ne travaillant que les matières les plus précieuses, il n'en a pas toujours été ainsi. Sous l'Ancien Régime, il était difficile de distinguer de façon précise ces différents métiers qui travaillent notamment l'or et l'argent. Il faut attendre le XIX<sup>e</sup> siècle pour distinguer véritablement les trois métiers : orfèvre, joaillier et bijoutier. L'art de la typographie a lui aussi longtemps été désigné comme un métier d'orfèvrerie et son étymologie renvoie notamment à la création de la monnaie.

- 12 Paul Koudounaris  
*Crâne de Saint Albertus,*  
*Burgrain, Allemagne, 2012.*  
Akg-images.



En 1578, le pape Grégoire XIII ordonne que de nombreux restes humains de martyrs chrétiens venant d'être découverts à Rome soient exposés dans les églises catholiques européennes. Il s'agit ainsi de mettre au point une réponse marquante à l'austérité promue par la Réforme protestante et à la destruction des icônes saintes et des reliques qui l'accompagnent. Les squelettes romains sont envoyés dans des églises, principalement en Allemagne et en Suisse, pour devenir des pièces d'exposition qui pourraient remplacer certaines des reliques perdues du siècle précédent. Cette photographie représente un détail du crâne d'une relique se trouvant dans l'église de Saint-Georges, décorée de bijoux et de vêtements par une religieuse de la ville de Burgrain, près d'Isen, en Bavière, au XVIII<sup>e</sup> siècle. L'historien d'art et photographe Paul Koudounaris est ainsi parti à la recherche des « Saints Des Catacombes » à travers l'Europe pour tirer de ces momies des images saisissantes qui entremêlent les temps et les symboles.

Martin Engelbretsch,

13

Titre manuscrit d'époque  
en néerlandais. Allemagne,  
Augsburg, c. 1760.  
Prêt Christophe Dubois.



Les livres tunnels apparaissent dans leurs premiers exemples sous la forme de gravures rehaussées de couleurs, finement découpées et montées sur des cadres en bois, à disposer les unes derrière les autres dans une boîte d'optique pour créer un effet de perspective. Martin Engelbrecht est l'inventeur de ce système au XVIII<sup>e</sup> siècle. Ces « dioramas » miniatures, offerts dans des chemises en carton, sont considérés comme les premiers exemples de théâtre de papier pour enfants et demeurent rares du fait de leur fragilité.



*Le Livre de Sydrac le philosophe*, dit aussi *Livre de la fontaine de toutes sciences*, est une sorte de roman philosophique anonyme écrit en français entre 1270 et 1300, qui a rencontré un grand succès jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle et a été traduit en plusieurs langues.

Il présente un dialogue entre un ancien roi babylonien nommé Boctus et un philosophe nommé Sydrac; le premier pose une série de 1227 questions, tandis que le second répond. Le résultat est un texte qui est un pot-pourri de la culture populaire du Moyen Âge tardif, couvrant des sujets comme la philosophie, la religion, la morale, la médecine, l'astrologie, mais également les minéraux (éventuellement légendaires).



Ce livre de sciences naturelles et de médecine est recherché pour la richesse, la qualité et la variété de son illustration. L'édition de 1497 est la plus ancienne (et la plus rare), de trois éditions très similaires attribuées à Johann Prüss, imprimeur-libraire strasbourgeois. Une première édition de l'*Hortus sanitatis* est publiée à Mayence par Jacob Meydenbach en 1491. L'édition de Prüss reprend la majorité des bois gravés de l'édition allemande *Gart der Gesundheit* [*Hortus sanitatis*] de Johann Grüninger publiée entre 1485 et 1486.



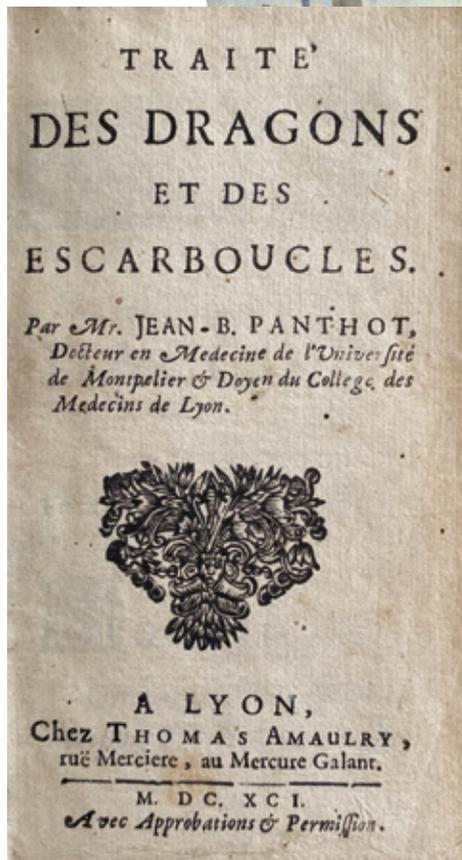
Alors que les bijoux en cheveux sont déjà à la mode à la Renaissance, ils connaissent un renouveau au XVIII<sup>e</sup> et plus encore au XIX<sup>e</sup> siècle. Révélée en Angleterre, la mode se diffuse dans divers pays d'Europe.

Le manuel du voyageur à Paris en 1800 informe : « Étrangers, si vous avez laissé dans votre patrie un objet que vous regrettez et à qui vous voulez envoyer un monument de votre souvenir et une petite portion de vous-même ; coupez quelques mèches de vos cheveux et portez-les rue Denis n°86, un ouvrier adroit vous en composera des devises et autres sujets allégoriques avec une vérité qui rivalise avec celle de la peinture ! Faites garnir des bagues, des médailles, ces riens alimentent la tendresse, sont chers à la fidélité ».

À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la Normandie est la première région à fournir des cheveux. Très recherchés, ils reçoivent l'appellation « cheveux de pays ». Puis viennent à leur tour la Bretagne, l'Anjou, la Vendée, l'Auvergne, les Pyrénées et le Limousin. Les artisans spécialisés prennent l'appellation « bijoutier et dessinateur en cheveux ». Des rabatteurs parcourent les campagnes pour se procurer des cheveux.

À l'origine, les bijoux en cheveux constituent un objet symbolique rappelant le souvenir d'un être cher. Puis, ils deviennent une véritable mode, sont tressés et torsadés dans de savantes compositions. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les bijoux particulièrement fragiles sont remplacés par la photo de l'être proche associée à une mèche de ses cheveux.

Jean-Baptiste Panthot,  
*Traité des dragons et des escarboucles*, édition originale  
Lyon, Thomas Amaulry, 1691.  
Prêt Geoffray Riondet.



Rogier van der Weyden, *Saint-Georges et le dragon*,  
c. 1432-1435, National Gallery of Art, Washington. 17

Cet ouvrage de 1691 est une rare édition originale du traité de Panthot réfutant l'existence des dragons et de leur pierre mythique : l'escarboucle. L'auteur, docteur en médecine de l'Université de Montpellier et Doyen du Collège des médecins de Lyon, envisage les dragons comme une anomalie de la nature, et expose notamment l'hypothèse selon laquelle les dragons seraient de vieux serpents auxquels la nature aurait donné des jambes et des ailes. La seconde partie du traité aborde ce thème sous l'angle de la gemmologie puisqu'elle est dédiée à la mythique escarboucle, « pierre d'un prix inestimable, brillante même dans les ténèbres, pleine d'un feu, et d'un éclat merveilleux, donnée à ces Monstres pour suppléer aux défauts de leurs yeux affaiblis par l'extrême vieillesse où ils sont parvenus, & pour les conduire la nuit dans les campagnes, aux ruisseaux, & aux fontaines. ».

**Louis Paillard,  
Un Lyonnais au Klondike.  
Correspondance de M. L. Paillard,  
Administrateur délégué du Syndicat Lyonnais du Klondike.  
Bourg, Francisque Allombert, 1900.  
Prêt Geoffroy Riondet.**



Une seule société française connaît une activité continue au Klondike à l'époque de la ruée vers l'or (1899-1900) : Le Syndicat Lyonnais du Klondike. Son siège social se trouve alors à Lyon, 3 rue du Président Carnot. La ruée vers l'or du Klondike attire environ 100 000 prospecteurs dans cette région du Canada entre 1896 et 1899. Elle est immortalisée par des livres comme *L'Appel de la forêt* et des films tels que *La Ruée vers l'or*.

Johannes Gutenberg,  
*Feuillet de la Bible dite « à 42 lignes »*,  
Mayence, édition achevée vers 1455.  
Collections MICG, inv\_288.



Publier une Bible n'est pas chose facile. Au volume de l'ouvrage et au coût très élevé de ce type d'entreprise s'ajoute la méfiance de l'Église à l'égard de son contenu. Dans les années 1450, à Mayence, Johannes Gutenberg se lance précieusement dans l'impression d'une Bible. Véritable prouesse technique, ce livre – le premier livre imprimé avec des caractères mobiles en Europe – rend Gutenberg et ses associés (Johann Fust et Peter Schöffer) célèbres.

Celle-ci se présente en deux grands volumes in-folio comprenant respectivement 324 et 319 feuillets. Chaque page offre deux colonnes de texte latin composé en caractères gothiques textura sur 42 lignes. Comme dans les manuscrits, on a laissé des emplacements vides pour que le rubricateur (peintre) puisse ajouter à la main les initiales manquantes, en rouge. Cette œuvre colossale contient plus de trois millions de signes typographiques !

Quarante-neuf exemplaires, certains incomplets, sont répertoriés dans le monde, la plupart se trouvant aujourd'hui dans des bibliothèques publiques. Les feuillets uniques, comme celui présenté ici, font l'objet d'un grand trafic au XIX<sup>e</sup> siècle. Le tirage total de la Bible à 42 lignes est évalué entre 150 et 180 exemplaires, produits en trois ans. Ceux-ci sont destinés en priorité aux abbayes et couvents, pour la lecture à haute voix.

Pour les manuscrits et les livres xylographiques, une encre à base d'eau est utilisée. Pâle et baveuse, elle s'avère peu adaptée à l'impression typographique. Gutenberg doit faire de nombreux essais avant de trouver une encre qui soit à la fois brillante, dense et qui sèche rapidement. Elle est obtenue en mélangeant des pigments, comme le noir de fumée, dans un liant gras (huile de lin ou de noix). L'analyse chimique de l'encre de la Bible à 42 lignes révèle que sa composition a beaucoup varié d'une page à l'autre.

La Bible parle à plusieurs reprises des quatre pierres précieuses (émeraude, diamant, rubis et saphir), de nombreuses pierres fines (jaspe, onyx, sardoine, améthyste, topaze, cornaline, chrysolite, agate, opale, escarboucle, calcédoine, chrysoprase, béryl, hyacinthe) et de pierres organiques (perles, corail, nacre). Les pierres précieuses, sont dans ce cas un signe évident de richesse, de réussite et de bénédiction (roi Salomon). De manière symbolique, elles sont utilisées dans la Bible pour louer la grande valeur de quelqu'un ou de quelque chose (la sagesse, l'intelligence, une femme vertueuse...). Elles sont également des signes exprimant la sainteté, la pureté, le caractère sacré, le rang élevé, la perfection, la beauté, la splendeur. Elles induisent l'admiration et le respect.



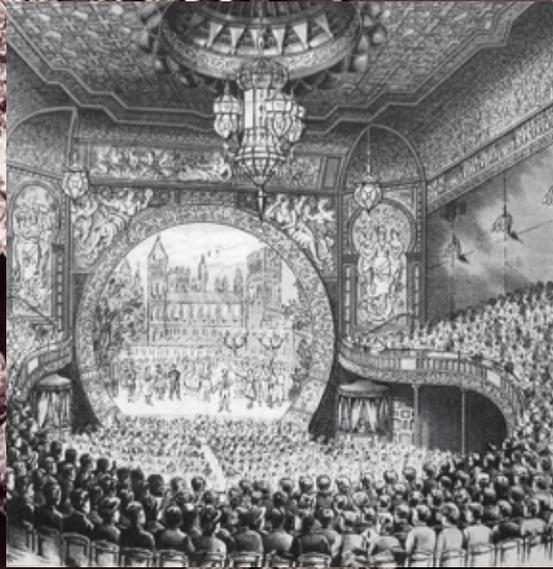
Le Diamantaire est né à Caen en 1987. Suite à la découverte de l'œuvre intitulée *André the Giant Has a Posse* du street artiste américain Obey en 2001, il entreprend d'utiliser la rue comme terrain d'expression. Il se lance alors dans le graffiti sur les murs de sa ville natale. Ces multiples représentations finissent par lui valoir une interdiction de graffer. Loin d'abandonner pour autant l'idée d'exposer sa créativité au plus grand nombre, il commence à travailler au pochoir. Cette technique répond à la volonté d'une expression artistique qui se veut plus figurative, accessible et percutante. Parallèlement, ses études en métallerie puis chaudronnerie le forment au façonnage et l'initient à des techniques qui nourrissent progressivement sa créativité et son savoir-faire. Depuis 2014, il est installé dans un atelier parisien et travaille des pièces de grandes tailles, toujours sur la thématique du diamant, qu'il présente dans de nombreuses expositions.

**Eva Sam (A\$AP Eva) et son fils William Wong 21**  
**dans leur bijouterie « Popular Jewelry »**  
**sur Canal Street, New York,**  
**Photographie de Helayne Seidman**  
**pour le New York Post, 2017.**



**Eva Sam, née en 1962, a commencé à travailler dans sa ville natale de Macao, en Chine, pour une usine de fabrication de vêtements. Elle a ensuite émigré aux États-Unis en 1981, pour rejoindre sa famille, où elle a aussitôt repris un emploi dans une usine tout en s’occupant de son jeune fils William. Ne supportant plus les cadences qui lui étaient imposées, Eva Sam décide d’apprendre le métier de bijoutière auprès de son frère qui avait ouvert une boutique dans les années 1970. Elle réussit à fonder son propre magasin, « Popular Jewelry », sur Canal Street, le 3 octobre 1988. Cette date est aussi le jour de la naissance de son client le plus célèbre, le rappeur américain A\$AP Rocky, qui lui a inspiré son pseudonyme d’A\$AP Eva. La bijoutière est, depuis, très suivie sur les réseaux sociaux, et engagée par des clients de renom, de Madonna à Jay-Z, en passant par les jeux olympiques ou les marques Puma et Nike. Son credo est simple : « Il faut travailler dur. Répondre à chacun dans les temps et offrir aux clients une grande sélection de bijoux ainsi qu’un bon prix, c’est ça le secret ! ».**

**Auteur inconnu, vue de la salle du théâtre Bijou, à Boston, États-Unis, un théâtre dont la scène est construite en forme de bijou, 1885.**



**Broche attribuée à Dagobert Peche, réalisée par la Wiener Werkstätte, vers 1917, MAK, Vienne, Wiener Werkstätte Archive, inventaire n° WWF 92-97-7**



Michel Berthaud,  
**Diamants de la Couronne de France, Paris,**  
 Photographie Berthaud,  
 c. 1887.

Prêt de L'École des Arts Joailliers.

Histoires de bijoux  
 Histoires de bijoux  
 Histoires de bijoux  
 Histoires de bijoux  
 Histoires de bijoux

Histoires de bijoux  
 Histoires de bijoux  
 Histoires de bijoux  
 Histoires de bijoux  
 Histoires de bijoux

Histoires de bijoux  
 Histoires de bijoux  
 Histoires de bijoux  
 Histoires de bijoux  
 Histoires de bijoux

Histoires de bijoux  
 Histoires de bijoux  
 Histoires de bijoux  
 Histoires de bijoux  
 Histoires de bijoux

Le bijou existe depuis toujours, il est produit sur tous les continents depuis l'Antiquité par des cultures extrêmement variées. Même si progressivement dans son histoire le bijou perd de son aspect symbolique au profit d'un rôle ornemental, il conserve un aspect signifiant. Il donne ainsi de nombreuses informations à la fois économiques, sociales, sentimentales ou religieuses quant à sa fabrication et sa destination. Ce précieux témoin permet de parcourir chaque époque, chaque événement avec un regard singulier.

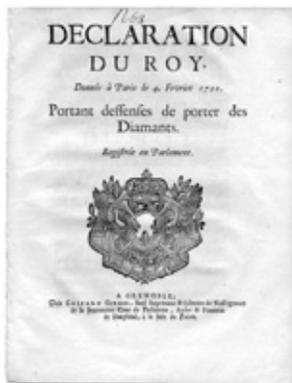
L'histoire des bijoux de la Couronne de France par exemple, également appelés diamants de la Couronne de France, débute véritablement au XVI<sup>e</sup> siècle avec François I<sup>er</sup>. Les bijoux des monarques appartiennent au royaume et ne peuvent être vendus, ils sont inaliénables. Dispersée à la Révolution, cette collection unique est reconstituée par Napoléon I<sup>er</sup>. Elle est malgré tout vendue en 1887, à l'exception de quelques pièces exposées au musée du Louvre.

Le XIX<sup>e</sup> siècle et le XX<sup>e</sup> siècle voient se succéder des styles d'une grande diversité. Issus du néoclassicisme, les bijoux du XIX<sup>e</sup> sont empreints de l'influence gallo-romaine avec la présence de perles et de camées. Puis, l'Art nouveau, nommé aussi style Guimard en France, ou *Modern style*, marque profondément l'histoire du bijou par son rapport au naturalisme. L'Art déco présente enfin une réelle rupture avec les modes passées et une esthétique complètement renouvelée, inspirée de l'Asie autant que des formes cubistes.



[Louis XV] « *Declaration du Roy.*  
*Donnée à Paris le 4 février 1720 portant defenses*  
*de porter des Diamants, registrée en Parlement* ».  
Grenoble, Gaspard Giroud, 1720.  
Collection privée.

25



L'édition provinciale présentée est contemporaine de l'édition originale parisienne. *Exemplaire avec une inscription ancienne à l'encre en page de titre «n 68».*

Destinées à contenir dans des limites jugées raisonnables le train de vie des citoyen-nes, ou des sujets, les lois somptuaires sont en usage dès l'Antiquité dans les cités grecques et à Rome. Elles témoignent de l'existence d'un pouvoir assez fort pour restreindre les libertés individuelles au profit d'un bien commun. Celles-ci ont généralement deux objectifs. Émanant d'une préoccupation morale ou religieuse, elles visent à préserver le corps social de la corruption et de la luxure. Économiquement, elles ont pour but d'empêcher l'évasion de la monnaie suite à l'importation de produits de luxe et de réduire les dépenses improductives que représente l'acquisition de bijoux, fourrure, or et argent, et même étoffes teintes (écarlates par exemple).

De grandes fortunes naissent grâce au système financier mis en place en France pour combler la dette créée sous le règne de Louis XIV. Ce système entraîne une intense spéculation et s'effondre en 1720. Les grandes fortunes, désireuses d'échanger leurs billets contre des pierres et bijoux, sont alors contraintes par l'Édit du 4 février 1720 interdisant « à toutes personnes, de quelque sexe et de quelque état qu'elles soient, de porter sur elles des diamants, perles et pierres précieuses, et même d'en conserver en leur maison, sous peine de 10,000 livres d'amende ». Les lois somptuaires ne durent pas et cet Édit est en effet révoqué six mois plus tard. Non seulement, il ruinait les lapidaires et les joailliers, mais il privait « le royaume du profit qu'il fai[sai]t avec les changeurs qui envoy[ai]ent leurs pierreries en France pour y être taillées, montées et mises en œuvre ». Selon Henri Havard dans son *Histoire de l'orfèvrerie française* en 1896 : on revit très vite les femmes « en robes longues garnies de boutons et de boutonnières de diamants, depuis le haut jusques en bas ».

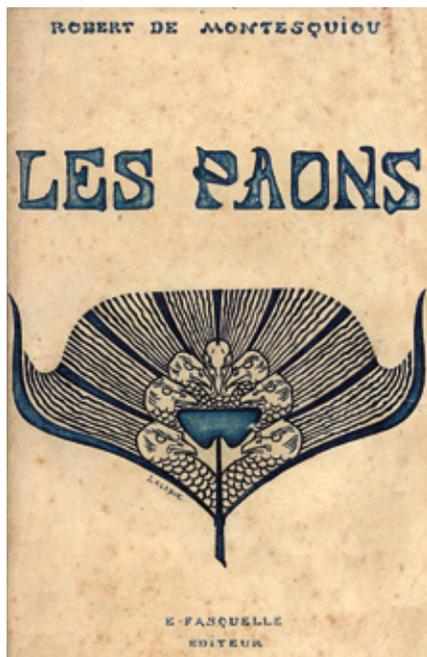


**Michel Berthaud,  
Diamants de la Couronne de France, Paris,  
Photographie Berthaud,  
c. 1887.**

**Prêt de L'École des Arts Joailliers.**

Les bijoux de la Couronne, appelés aussi diamants de la Couronne, sont un ensemble de bijoux de la Monarchie française puis de la République française dont l'origine remonte à François I<sup>er</sup>. Dès leur constitution, ceux-ci sont l'objet de curiosité, de fascination et de convoitise. Leur histoire se confond avec l'Histoire de France depuis près de cinq siècles.

Ils sont aujourd'hui conservés en partie au musée du Louvre. Du 12 au 13 mai 1887, les bijoux de la Couronne sont dispersés aux enchères publiques lors de neuf vacations qui se déroulent au Louvre. Cette vente est à l'origine de la création de ce portfolio de photographies, qui portent le discret timbre sec indiquant le nom et le monogramme du photographe. La mise aux enchères de ces bijoux représente un acte symbolique fort dans une III<sup>e</sup> République encore fragile, qui a pour conséquence d'amputer considérablement le patrimoine national. Heureusement, avant cette vente, une commission d'expert-es a sélectionné quelques pièces pour leur intérêt historique ou minéralogique et en ont prescrit le dépôt dans trois musées parisiens : le musée du Louvre, le Musée de Minéralogie de l'École des Mines et le Museum National d'Histoire Naturelle.



Robert de Montesquiou  
*Les Paons*, illustration, René Lalique,  
Paris, Charpentier, 1901.  
Prêt Geoffroy Riondet.

La couverture de cet ouvrage illustrée par René Lalique (1860-1945) est emblématique du nouveau style annoncé par les bijoux conçus par le maître-joaillier. À l'*Exposition universelle* de Paris en 1900, il triomphe et devient l'une des grandes figures de l'Art nouveau. Il puise son inspiration dans la nature et innove en utilisant des matières jusque-là délaissées comme le verre, l'émail ou encore la nacre. Il préfère souvent les pierres « fines » et décoratives aux pierres précieuses. Les commandes lui arrivent du monde entier, et il participe à toutes les grandes expositions de son temps en France et à l'étranger (Turin en 1902, Saint-Louis en 1904). En 1905, Lalique ouvre un magasin place Vendôme où il expose à la fois des bijoux et des objets en verre. La création et la fabrication de ces derniers l'intéressent de plus en plus. Sa dernière exposition de bijoux date de 1912.

Le comte Robert de Montesquiou-Fézensac, plus communément appelé Robert de Montesquiou (1855 - 1906) est un homme de lettres, poète, dandy et critique d'art. La fascination exercée par son personnage sur ses contemporains en a fait le modèle de nombreux héros de romans.

**La Pandore, nouveau recueil de dessins de bijouterie, joaillerie, orfèvrerie, planche 34, entre 1850-1860. Prêt Geoffray RiouDET.**



LA PANDORE



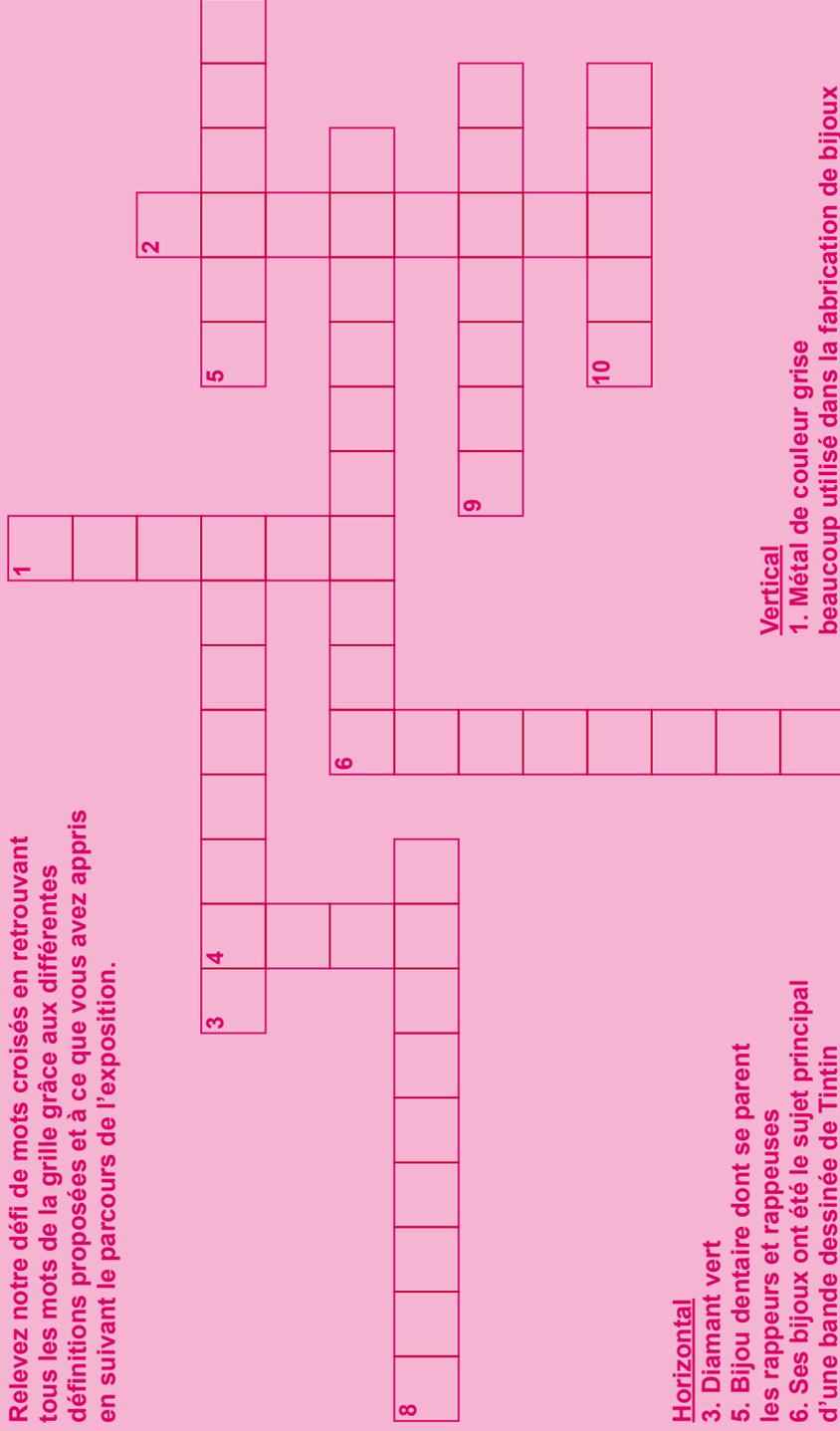
BRACELETS BROCHES ET COLLIER

**La Pandore, nouveau recueil de dessins de bijouterie, joaillerie, orfèvrerie, planche 40, entre 1850-1860. Prêt Geoffray RiouDET.**

Les bijoux du Second Empire ne sont pas d'un style homogène, et l'éclectisme domine pendant le règne de Napoléon III. L'impératrice Eugénie encourage le retour à l'art français du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle est, en effet, une admiratrice de Marie-Antoinette. Les motifs décoratifs Louis XV et Louis XVI, notamment avec les nœuds, connaissent un nouveau succès. Ainsi la maison Bapst remonte-t-elle une partie des bijoux de la Couronne dans le style du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le goût pour l'Antiquité est stimulé par la collection Campana acquise en 1860 par Napoléon III après de difficiles tractations. Cette collection, ayant appartenu à un noble romain, le marquis Giovanni Pietro Campana, se compose de 1200 bijoux grecs, étrusques et romains. Elle est exposée au Louvre à partir de 1863.

À la même période, l'engouement pour les camées perdure ainsi que le style néo-Renaissance avec montures en or emmaillé. Napoléon III, à la manière de son oncle, encourage le développement de la gravure. Les motifs floraux sont très à la mode. Le répertoire végétal s'enrichit considérablement et se pare de diamants.

Relevez notre défi de mots croisés en retrouvant tous les mots de la grille grâce aux différentes définitions proposées et à ce que vous avez appris en suivant le parcours de l'exposition.



### Horizontal

3. Diamant vert
5. Bijou dentaire dont se parent les rappeurs et rappeuses
6. Ses bijoux ont été le sujet principal d'une bande dessinée de Tintin
8. À l'aide de métaux et de pierres précieuses, je conçois les plus belles bagues, colliers ou autres parures
9. On me met autour du cou
10. On la passe au doigt!

### Vertical

1. Métal de couleur grise beaucoup utilisé dans la fabrication de bijoux
2. Bijou de corps généralement porté au nez, au nombril ou aux oreilles
4. Il faut aller y creuser profondément pour en extraire les pierres précieuses
6. Le roi et la reine me portent sur la tête!

À vous de jouer!

À vous de jouer!

À vous de jouer!

À vous de jouer!

29

À vous de jouer!

À vous de jouer!

À vous de jouer!

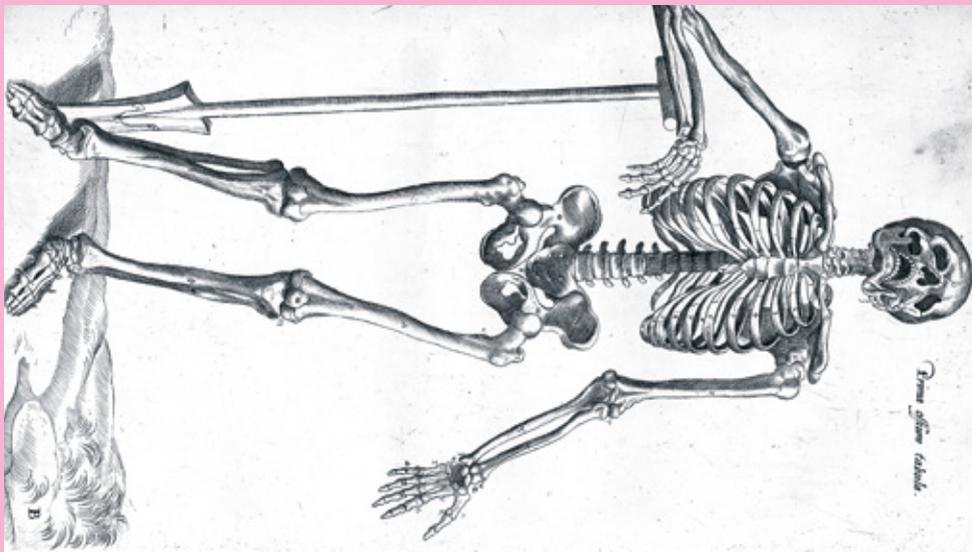
À vous de jouer!

À vous de jouer!À vous de jouer!

À la manière des squelettes photographiés de Paul Koudounaris, amusez-vous à parer ce squelette issu de nos collections de ses plus beaux bijoux : à vous d'être inventifs et inventives et de lui créer à travers ces objets une nouvelle histoire !

Le bijou est un objet précieux servant de parure. Colliers, bagues, mais aussi piercings, grillz : vous les connaissez, il en existe de toutes les sortes, toutes les formes, les couleurs et les matières. Vous ne trouverez pas de bijou dans cette exposition, mais de nombreuses images et histoires qui lui sont liées. Amusons-nous à découvrir ensemble autrement quelques-unes de ces histoires, parfois incroyables et/ou légendaires !

DE HUMANI CORPORIS FABRICA, COLLECTIONS MCG,  
INV. 1553. TOUTS DROITS RÉSERVÉS.



À vous de jouer!

Alphonse Mucha est un artiste qui intégrait souvent à ses portraits féminins des dessins de fleurs, de plantes ainsi que des formes géométriques. Cette affiche, *L'Automatique*, est une publicité ! Cette femme apparaît ornée de nombreux bijoux.

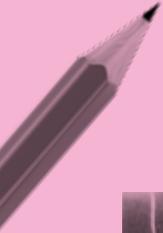
Ouvrez l'œil et trouvez les 7 erreurs qui se sont glissées dans la seconde image!

À vous de jouer!À vous de jouer!

31

ALFONS MUCHA, *L'AUTOMATIQUE*, 1897-1900, DON DES AMIS DU MCGG.





Dans cette exposition on raconte plein d'histoires...  
en les découvrant vous pourrez répondre  
à ces questions! Entourez la bonne réponse:



AUTEUR INCONNU, D.C. KING. THEATRES OF BOSTON. 2005.

Quel bâtiment est construit en forme de bijou ?  
un théâtre / un musée / une école

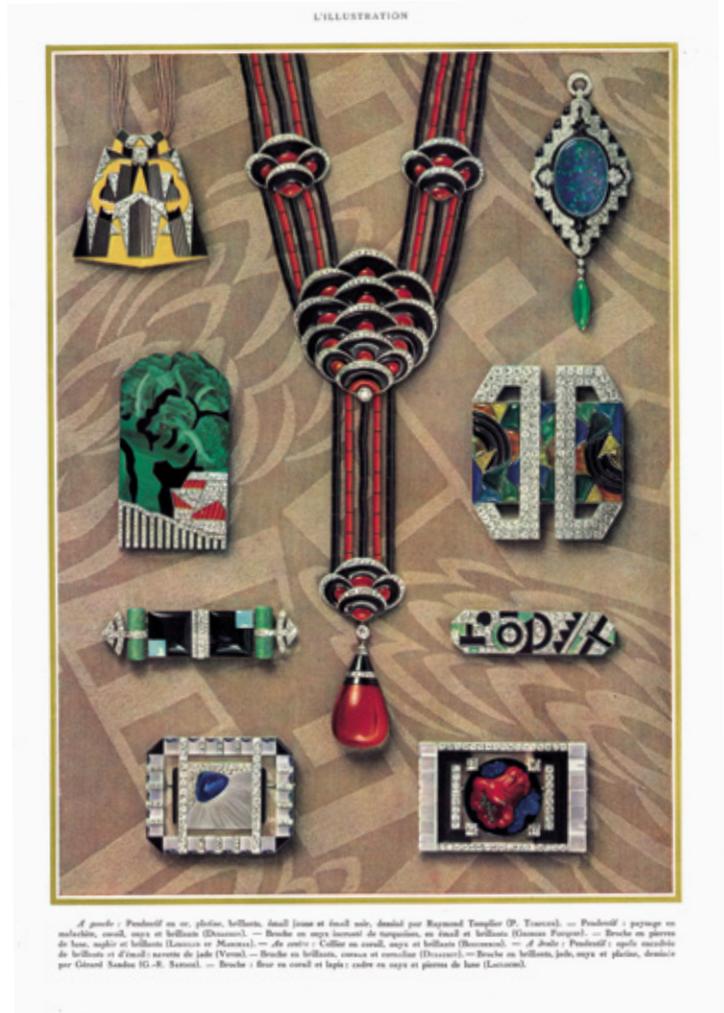
Avec quelle partie du corps faisait-on des bijoux ?  
les ongles / les cheveux

Tu trouveras un livre qui se déplie, comment s'appelle-t-il ?  
le livre autoroute / le livre tunnel  
/ le livre grotte

Comment les collectionneurs et collectionneuses surnomment  
le plus petit livre du monde ?  
le livre microbe / le livre puce / le mini livre

La légende raconte que les dragons possèdent  
une pierre précieuse, il s'agit de :  
l'escarboucle / la carabistouille

Planche de bijoux tirée de *L'illustration* (1927) dont  
Boucheron, Dusausoy, Fouquet, Lacloche,  
Linzeler et Marchak, Sandoz, Templier, Vevert.  
Prêt Geoffroy Riondet.



Les bijoux Art déco présentent une esthétique complètement nouvelle, en rupture avec les modes passées. Pour s'opposer au style très fluide et irrationnel de l'Art nouveau caractérisé par des motifs empruntés à la faune et à la flore, les artistes font le choix de formes plus sobres. Les créateurs et créatrices utilisent des formes géométriques afin d'exprimer la modernité de la vie urbaine. Ils voient dans la géométrie la quintessence du monde moderne. Cercles, triangles, rectangles, carrés sont déclinés à l'infini.

Auteur inconnu,  
 portrait photographique  
 de Cléo de Mérode, c. 1900.  
 Library of Congress Prints and  
 Photographs Division,  
 Washington.



Icône de beauté de la Belle Époque, la figure de Cléo de Mérode raconte à la fois des formes nouvelles de circulation des images et des informations autour de 1900, et les ambiguïtés d'une société qui invente d'elle une image autant angélique que sulfureuse. Née à Paris en 1875 d'une mère en exil issue de l'aristocratie viennoise, elle devient danseuse et modèle de renom. Lorsqu'elle rejette les avances de Léopold II, roi de Belgique, Cléo de Mérode devient un sujet de curiosité pour le public. Les photographes figent sa beauté et son image circule sous la forme de cartes postales, un marché qui se trouve en plein essor à cette époque, faisant d'elle la femme la plus « vue » dans le monde au début du XX<sup>e</sup> siècle. Cette image la poursuivra ainsi jusqu'en 1950, dans un procès qui l'oppose à Simone de Beauvoir. Cette dernière avait fait d'elle, à tort, l'archétype de la courtisane (ou de l'hétaïre) dans *Le Deuxième Sexe*.

**Alfons Mucha,  
L'Automatique, 1897-1900.  
Don des Amis du MICG.**



**Maître de l'Art Nouveau et un des pères de l'affiche publicitaire, Alfons Mucha est aussi un artiste engagé et accompli. Il élabore son style décoratif en s'inspirant d'une variété de motifs ornementaux – japonais, celtiques, islamiques, grecs, gothiques et rococo – reproduits dans les ouvrages de référence dont il dispose. Ses racines slaves en restent toutefois indissociables et accompagnent toute son évolution.**

**À partir de 1896, il intègre des éléments traditionnels de son pays d'origine sous forme de robes, de fleurs et autres motifs botaniques inspirés de l'art et de l'artisanat populaire moraves. Les halos, très présents, rappellent les icônes byzantines (selon Mucha, l'art byzantin est au fondement de la civilisation slave), tandis que les courbes et les formes géométriques évoquent le décor des églises baroques tchèques.**

**En 1895, lorsque l'orfèvre et joaillier parisien Georges Fouquet reprend la boutique de son père, il souhaite renouveler le style de la maison.**

**Il est attiré par les magnifiques bijoux présents dans les affiches de Mucha, comme sur *L'Automatique*, publicité pour du papier de tirage photographique au sel alors fabriqué aux papeteries de Lancey.**

**Georges Fouquet invite l'artiste à se joindre à une équipe de décorateurs. En 1899, il lui confie la conception de toute une collection de bijoux pour son stand à l'*Exposition universelle de Paris* en 1900, un travail qui aboutit à la création d'un des plus spectaculaires exemples de décoration Art Nouveau, la boutique Fouquet, inaugurée en 1901 au numéro 6 de la rue Royale à Paris. Son travail est accueilli avec enthousiasme par la *Revue de la bijouterie*, pour laquelle cette « boutique d'un nouveau genre » renouvelle le concept de bijouterie en l'élevant au niveau de l'art. Reconstitué aujourd'hui, ce décor est entièrement conservé au musée Carnavalet à Paris.**



Staselnik, La mine Mir,  
mine de kimberlite et de diamant à ciel ouvert située  
à Mirny, en Yakoutie (Extrême-Orient russe), 2014.



Saadou Taleb Bendiab,  
marché Tamanghasset, Algérie, étalage de bijoux  
traditionnel tergui, Algérie, 2013.



**Bijoux par Mimard,  
Album la décoration,  
1900.**

Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui

Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui

Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui

Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui

Les acteurs et actrices de la bijouterie représentent actuellement une large diversité d'entreprises, en termes de taille et de métier exercé : maisons de joaillerie, créateurs·trices, entreprises dites « industrielles », fabricant·es, joaillier·es, artisan·nes, négociant·es, diamantaires, lapidaires... La profession s'est adaptée en conjuguant tradition, innovation et créativité. La profession de bijoutier·e est accessible par le biais de nombreuses formations. Si le CAP demeure l'enseignement de base, des diplômes permettent d'aller plus loin dans l'apprentissage du métier en formation initiale ou continue.

Le port du bijou s'est démocratisé et se couple souvent à la réalisation de tatouages. Les piercings et les grillz s'imposent peu à peu comme des compléments naturels aux bagues, aux colliers et boucles d'oreilles, laissant à chacun·e le choix de mêler les métaux et les époques, les dessins et les couleurs, les symboles et les signes.

Les boutiques et magasins se sont multipliés pour amener le bijou au plus près de tous et toutes, en suivant les tendances sociales et esthétiques de notre époque. Des quartiers entiers de grandes villes comme New York, Anvers, Tel-Aviv ou Hong-Kong sont réservés aux boutiques de bijoux, certaines luxueuses, d'autres plus vintage, excentriques ou centrées sur les innovations en matière de design.



Après la mise à l'index du piercing par le haut Moyen Âge car jugé d'origine diabolique, il faut attendre les mouvements californiens libertaires des années 1970 pour que la pratique revienne peu à peu au goût du jour. Grâce aussi à l'acier chirurgical et aux désinfectants, la technique du piercing se renouvelle, permettant notamment d'insérer des pièces à travers la langue, les mamelons et organes génitaux. Déjà au Néolithique, en Afrique, chez les Mursi, une tribu d'Éthiopie, des labrets en pierre sont insérés au niveau de la lèvre inférieure ou aux lobes des oreilles. Pendant l'Antiquité, la pratique ne faiblit pas : les lobes percés de la momie Ötzi, décédée il y a plus de 5 000 ans, nous indiquent que le piercing n'a cessé d'être adopté à travers les évolutions sociales. Dans l'Égypte antique, les boucles d'oreille en or sont réservées aux hauts rangs sociaux, et les piercings au nombril sont destinés au Pharaon ainsi qu'aux membres de sa famille. Au sein des tribus mayas, les piercings à la langue portés par les prêtres, est un moyen de communiquer avec les dieux. Dans de nombreuses ethnies, l'acte de perforer le corps afin d'y placer un ornement était assimilé à un rite magique et spirituel.

Sylvette Botella-Gaudichon,  
*Les gouachés, un art unique & ignoré,*  
La Piscine, Roubaix, 2018.



La Bibliothèque de L'École des Arts Joailliers est dédiée aux arts joailliers dans toute leur diversité.

Elle comporte environ 6000 documents variés (monographies, catalogues d'exposition, de ventes aux enchères, presse spécialisée, romans et bandes dessinées) sur les thématiques comme l'histoire de l'art du bijou (histoire, typologie, joaillier-es et grandes maisons, commerce, sociologie, horlogerie), les savoir-faire (histoire, métiers, techniques, matériaux), la gemmologie (géologie, exploitation et utilisation des gemmes).

Retrouvez quelques-uns de ces ouvrages dans cette salle dédiée aux métiers, accompagnés de photographies et d'un établi prêté par L'École des Arts Joailliers nous permettant de nous plonger dans la fabrication et le savoir-faire.



Achille Deveria,  
*Un Jour avant le mariage*,  
c. 1840.

Camille Boileau, *détail image n°2* —  
série *Parures sensibles*, estampe  
originale imprimée par Olivier Bral,  
2022.



Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui

Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui

Objet de fascination, le bijou provoque le rêve et les fantasmes. Il est une source d'inspiration continuellement renouvelée dans le domaine artistique.

Longtemps associé principalement à la représentation des femmes, il participe fortement à l'élaboration des stéréotypes de genre au XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, avant de voir son utilisation se diversifier au cours du XXI<sup>e</sup> siècle, évoquant de manière plus diverse les corps et les identités sexuelles. Tout d'abord, cet élément de parure corporelle a souvent nourri l'imaginaire littéraire et graphique.

Au fil du temps, ses représentations prennent des formes variées et marquantes dans les romans et la poésie, sans oublier la bande dessinée et la peinture. À l'image ou dans le texte, le bijou se présente comme une source intense d'émotion, teintée de romantisme.

Il entretient également des relations profondes avec la musique. De nombreux exemples en témoignent, de la musique classique au rock en passant par le hip-hop la techno ou le RnB. Il n'est pas rare que les pochettes de disques et d'albums mettent en scène des bijoux ou que les chanteurs et chanteuses se couvrent de bijoux pour apparaître en public, renforçant leur prestige ou leur persona.

Enfin, dès ses débuts le cinéma et les arts animés en général, utilisent les bijoux dans leurs intrigues ou ornent leurs personnages de pierres précieuses pour accentuer leur charisme ou illustrer leur contexte de vie. De *Breakfast at Tiffany's (Diamants sur canapé)* à *Blood Diamond*, en passant par *Madame de* (film de Max Ophuls d'après le roman de Louise de Vilmorin), *Notorious (Les Enchaînés)* ou *Anna Karénine*, les références peuvent être subtiles ou totalement immanquables.

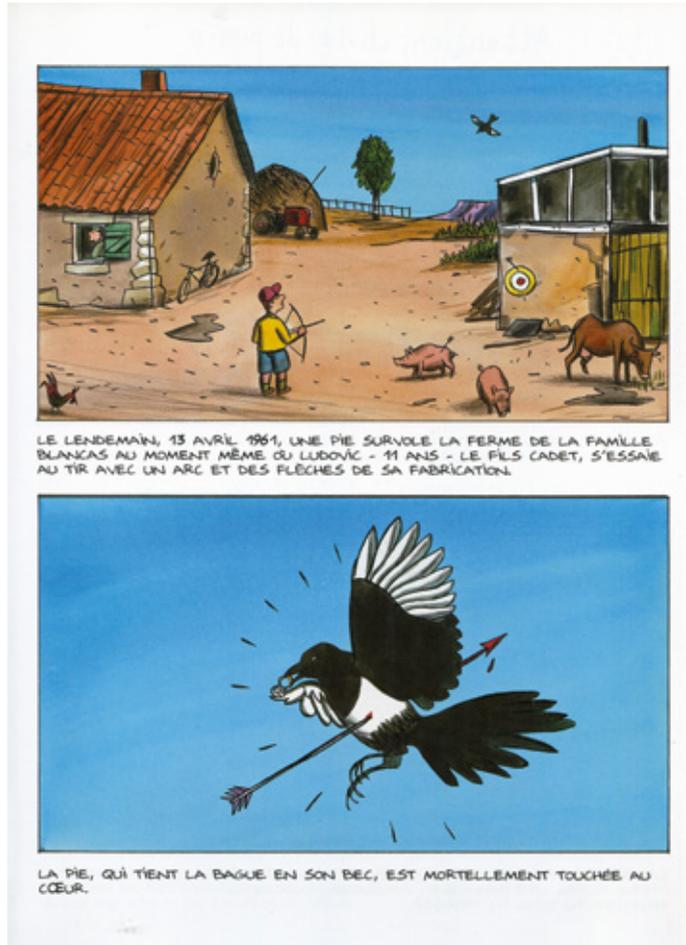
Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui

Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui  
Bijoux d'aujourd'hui

Jules Verne,  
*L'Étoile du sud (le Pays des diamants)*,  
 Paris, Bibliothèque d'éducation et de récréation,  
 J. Hetzel et Cie, 1884 .  
 Prêt Geoffray Riondet.



Ce précieux exemplaire porte un envoi autographe signé de Jules Verne à Henry Legros, sans doute le seul exemplaire dédié de ce livre. L'ingénieur français Cyrien Méré, désireux d'obtenir la main de la charmante Alice Watkins, fille d'un riche propriétaire de mines diamantifères d'Afrique australe, décide d'utiliser ses connaissances scientifiques pour réaliser la fabrication du diamant artificiel. Il croit y être parvenu en découvrant dans son appareil un énorme joyau : l'Étoile du Sud. L'inexplicable disparition du diamant précipite l'ingénieur dans une suite d'événements extraordinaires. Les expériences controversées menées en 1880 par le chimiste écossais James Ballantyne Hannay (nommé dans le chapitre 7) pour produire un diamant de synthèse ont semble-t-il inspiré une partie du roman.



La bande dessinée *Bijou*, publiée en 2019 chez Casterman, est réalisée à quatre mains par l'auteur Fred Bernard et le dessinateur Loustal. Elle prend pour objet le diamant fictif Bellaciao, découvert en 1907 dans une mine d'Afrique du Sud. Le bijou traverse ensuite le siècle, filant de mains en mains, au gré des histoires d'amour, des faillites, des aventures rocambolesques, et des accidents de parcours des personnages qui le rencontrent. Du naufrage du Titanic, à la mort d'Alain Bashung, *Bijou* entremêle la grande et les petites histoires, comme cette double page consacrée à la pie voleuse, dont le musée a fait l'acquisition pour cette exposition, qui fait écho au classique *Tintin et la Castafiore*.

44 Photographie de l'actrice du cinéma muet Theda Bara dans le film *Cléopâtre*, de J. Gordon Edwards, 1917.



Née Theodosia Goodman, Theda Bara commence à travailler à New York sous son propre nom avant d'être choisie dans le rôle du vampire pour le film *Embrasse-moi idiot* (*A Fool There Was*) en 1905. Les dirigeants et producteurs de la Fox changent son patronyme pour lui donner une image plus « exotique ». La performance magnétique de Bara dans le film fait d'elle une star du jour au lendemain. Entre 1915 et 1919, elle joue dans plus de quarante long-métrages, dont *Cléopâtre* (1917) et *Salomé* (1918). Une filmographie aujourd'hui malheureusement invisible suite à un incendie qui s'est déclaré dans les archives de la Fox en 1937. La présence étrange et singulière de Bara tout comme les voiles, les colliers et les bracelets qu'elle portait contribuent à créer l'archétype de la « vamp séductrice », mais sa carrière s'achève rapidement pour laisser la place à des actrices moins théâtrales et expressionnistes.



Exposition Bijou Bijoux

du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023

Exposition Bijou Bijoux

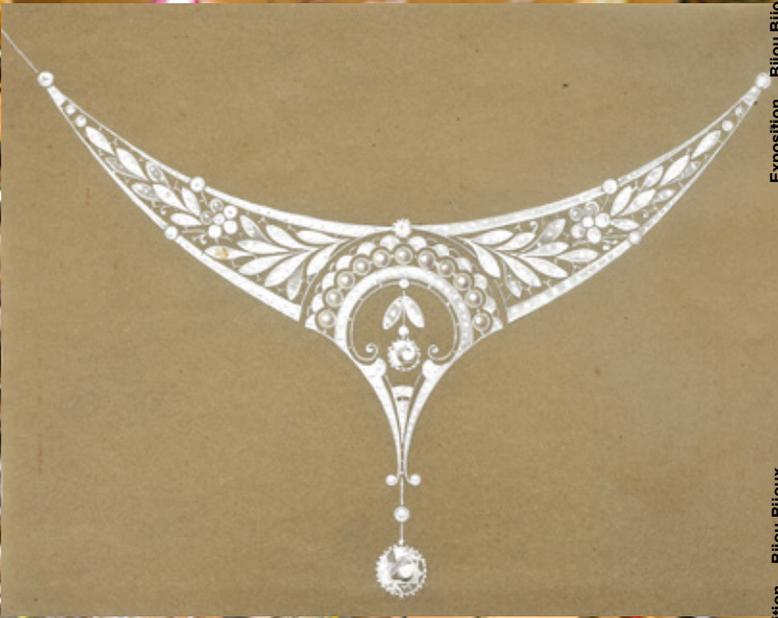
du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023

Exposition Bijou Bijoux

du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023

Bijou Bijoux

du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023



Exposition Bijou Bijoux

du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023

Exposition Bijou Bijoux

du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023

Exposition Bijou Bijoux

du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023

Bijou Bijoux

du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023



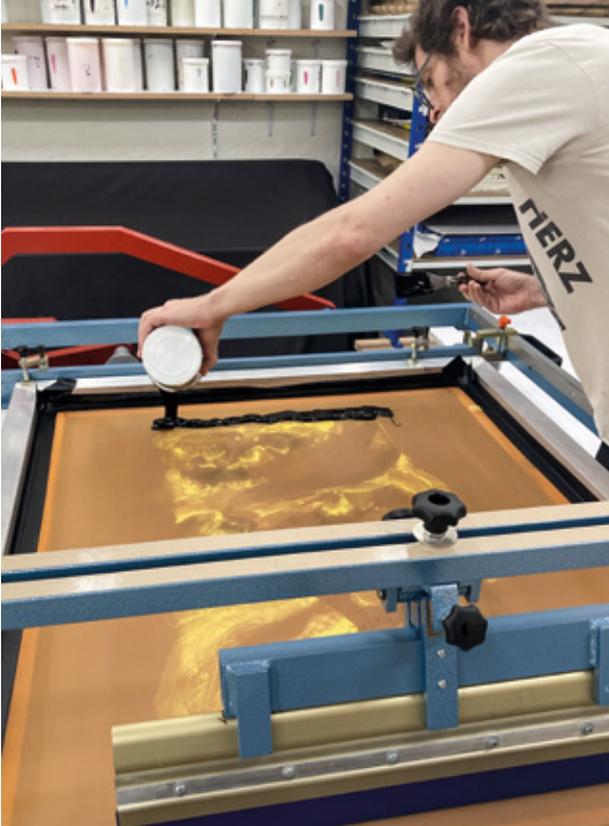
Projet de collier, 1900.

Cédric Meurens, Boutique d'une rue commerçante de WestBourne Park à Londres, 2016, Flickr.



En résonance avec la Biennale d'art contemporain de Lyon autour du thème de la Fragilité, *Bijou Bijoux* présente le travail de l'artiste peintre Camille Boileau, en résidence au sein du musée en 2021 dans le cadre de *La Fabrique*. Les œuvres réalisées par l'artiste durant la résidence, en collaboration avec le sérigraphe Olivier Bral, sont accompagnées d'une scénographie conçue avec les étudiantes en design d'espace de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon : Swann Claudin, Elyette Gautier, Valentine Gensane, Lorette Mallinjoud, Cécile Poulat, Xiaoming Ren, Eva Rousselet, Marion Serclerat, Hyeona Yu.

Ce projet est le fruit d'un partenariat scientifique et pédagogique pérenne engagé entre l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts et le musée. Il a pris la forme entre 2021 et 2022 d'un travail de fin de 3<sup>e</sup> année réalisé par neuf étudiantes en design d'espace dirigées par le professeur David des Moutis, un travail de scénographie pensé comme une commande dans un contexte réel de production pour un lieu d'exposition avec toutes les contraintes logistiques, techniques patrimoniales et artistiques qu'il engendre.



Olivier Bral imprimant dans son atelier à la Croix-Rousse.

\* Typon : film transparent sur lequel figure le dessin destiné à être transféré sur la matrice qui imprime.

\* Insolé / insolation : acte d'exposition à la lumière du typon pour créer la matrice qui imprime par un système de pochoir (écran d'impression).

\* Dépouillage : acte de révélation du dessin dans l'écran d'impression (cf : révélation d'une gravure ou d'un développement photographique).

au dimanche 19 février 2023 au dimanche 19 février 2022 au dimanche 19 février 2023

**Camille Boileau, détail image n°3 —  
série *Parures sensibles*, estampe originale  
imprimée par Olivier Bral, 2022.**



La collaboration entre un-e artisan-e et un-e artiste demande des efforts d'adaptation de part et d'autre pour se rejoindre et faire projet ensemble. La résidence réalisée au musée a permis à Olivier Bral et Camille Boileau de prendre le temps nécessaire pour expérimenter, analyser, dialoguer et créer une série de trois estampes originales.

Olivier Bral a mis en œuvre des solutions techniques pour transposer la pratique de Camille Boileau à l'acte d'impression. Pour tendre au plus près du caractère vivant et nuancé des gestes peints, les images sont directement peintes sur les typons\*. Il n'y a pas d'« œuvre originale » en amont de leurs préparations. Ces derniers n'ont pas vocation à être conservés, ils sont des intermédiaires fonctionnels et inhérents à la technique de la sérigraphie. Destinés à être insolés\*, ils donnent à voir les futures images de manière décomposée, couche par couche, couleur par couleur. Ce mode opératoire confère aux estampes le statut de multiple original et renverse le traditionnel rapport hiérarchique entre une œuvre et ses déclinaisons imprimées.

Inspirée du caractère poreux et minéral des roches, l'encre utilisée a fait l'objet d'études et d'ajustements pour créer des textures toujours plus subtiles et détaillées. Les typons\* sont ainsi sublimés par les effets des pigments et de l'eau. Cependant, leurs surfaces poudrées sont particulièrement fragiles. Elles doivent faire l'objet du plus grand soin dans leur création et leur manipulation. De la même manière, le temps d'insolation\* et le dépouillage\* de l'écran d'impression sont des étapes particulièrement délicates qui impactent la finesse de l'image.

De son côté, Camille Boileau s'est attachée à appréhender les potentiels et les limites de cette technique artisanale pensée sur-mesure. Cet espace de jeu prolonge et enrichit sa pratique artistique individuelle. Peindre en noir sur une table rétroéclairée dans un atelier d'impression génère de nouvelles expériences picturales. Sur le film lisse, transparent et imperméable, le pinceau gorgé d'encre glisse et encourage le flux énergétique de ses gestes. Emportée par une forme d'écriture automatique, elle laisse place au surgissement de ce qui peut advenir. Il s'agit de se mettre à l'écoute de la poésie simultanée de l'outil avec son médium et son support. Dans ce contexte, le vocabulaire pictural se renouvelle : d'imprévisibles formes et reliefs organiques apparaissent, en un geste le trait devient ligne, texture et volume à la fois.

Mais comment évoquer la richesse des nuances colorées et l'espace des profondeurs d'une peinture en seulement quelques couches imprimées en sérigraphie ? C'est à partir d'un premier typon composé de façon très libre que s'imprimeront de manière spontanée mais aussi plus maîtrisée les autres couches. La transparence des films permet à l'artiste de composer l'image feuilletée selon des rapports d'interdépendances. Les différentes superpositions de formes et couleurs se confondent et s'entremêlent. Des glacis irisés d'encre dite « lumière » (RVB) viennent polir les images telle la technique du glacis en peinture. À travers cette proposition, le duo tente de ré-enchanter notre rapport aux images imprimées en prenant le parti de célébrer la poésie et l'exigence de leur précieuse fabrique.

**Venez à la rencontre de l'artiste Camille Boileau et découvrez son travail de sérigraphie lors de temps d'échanges privilégiés les samedi 19 novembre, samedi 3 décembre, samedi 10 décembre et mercredi 21 décembre, de 14h30 à 17h30 !**

Bijou Bijoux  
du 9 novembre 2022

Exposition  
du mercredi 9 novembre 2022

Bijou Bijoux  
du mercredi 9 novembre 2022

Exposition  
du mercredi 9 novembre 2022

Bijou Bijoux  
du mercredi 9 novembre 2022

Exposition  
du mercredi 9 novembre 2022



Camille Boileau, *détail image n°1* —  
*série Parures sensibles*, estampe originale  
imprimée par Olivier Bral, 2022.

Bijou Bijoux  
du 9 novembre 2022

Exposition  
du mercredi 9 novembre 2022

Bijou Bijoux  
du mercredi 9 novembre 2022

Exposition  
du mercredi 9 novembre 2022

Bijou Bijoux  
du mercredi 9 novembre 2022

Exposition  
du mercredi 9 novembre 2022

Exposition Bijou Bijoux du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023

DE 10H30 À 18H  
DU MERCREDI AU DIMANCHE  
19 FEV. 2022  
BIJOU BIJOUX  
9 NOV. 2022  
19 FEV. 2023  
9 NOV. 2022  
19 FEV. 2023  
BIJOUX

EXPOSITION BIJOU BIJOUX  
EXPOSITION BIJOU BIJOUX  
EXPOSITION BIJOU BIJOUX  
EXPOSITION BIJOU BIJOUX



Exposition Bijou Bijoux du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023

Pour explorer de manière ludique et créative les thèmes de cette exposition, des visites et ateliers vous seront proposés de novembre à février, pour les adultes, les enfants et les familles.

### ■ VISITES GUIDÉES ADULTE

Des décors d'Alfons Mucha à l'affaire du collier de la reine, venez vous faire conter des histoires extraordinaires au cours des visites commentées de l'exposition. Nos médiateurs et médiatrices vous accompagnent dans ce parcours scintillant pour vous émerveiller, échanger et voyager.  
1h30 /

### ■ VISITES LUDIQUES EN FAMILLE

En famille, venez découvrir la richesse de notre exposition et les histoires incroyables autour des bijoux : jeux, énigmes et échanges sont au programme !  
Dès 6 ans / 1h30 /

### ■ ATELIERS EN FAMILLE

#### Un bijou de technologie !

Gutenberg fut un inventeur de génie. Mais quelle était sa technique qui a révolutionné le monde de l'imprimerie à tout jamais ? Cet atelier dévoilera tous ses secrets de fabrication, sa maîtrise des alliages des métaux, la qualité de ses encres et papiers. Après avoir observé la fonte des caractères comme au XVI<sup>e</sup> siècle, jouez les apprenti-es-typographes, composez avec le matériel traditionnel (aujourd'hui très précieux et rare). Puis, imprimez sur les presses du musée.  
2h /

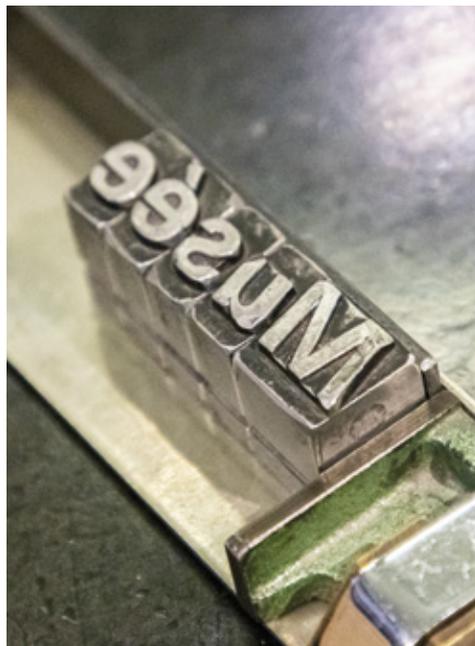
### ■ ATELIERS ADULTES

#### Cyanotype

Puisant dans les trésors de l'exposition *Bijou Bijoux*, la typographie et le cyanotype fusionnent et servent d'écrin à une belle impression « bleu de Prusse », unique, que chacun-e composera à l'atelier du musée.  
3h /

#### Fortes impressions !

Venez passer une journée au musée et initiez-vous à la gravure en créant votre propre motif gravé sur le thème de l'exposition : les bijoux.  
3h /





## ATELIERS ENFANTS

### Encres précieuses

Rubis, émeraude, or, diamant, améthyste... les encres rivalisent avec les bijoux pour vous en faire voir de toutes les couleurs. Composition avec des caractères et des ornements typographique puis impression sur les presses du musée.

De 8 à 13 ans / 3h

### Grave et imprime ton badge-bijou

Les enfants expérimentent la technique de la gravure : ils incisent, grattent, contournent... puis ils impriment et réalisent leur propre badge avec leurs motifs originaux.

De 6 à 8 ans et de 9 à 12 ans / 2h

### En lettres d'or

Une heure pour réaliser son *ex-libris* typographique. Composez, ornez avec des vignettes et des fleurons, puis imprimez en lettres d'or.  
De 6 à 8 ans / 1h

### Cyanotype

La typographie rencontre la photographie. Elles se mêlent et s'accordent pour une très belle impression. S'initier à deux techniques : cyanotype (ancien procédé photographique monochrome) et composition typographique (à partir des caractères appelés « types » inventés par Gutenberg) pour réaliser son tirage originel.  
Dès 13 ans / 3h

Rendez-vous sur la rubrique activités du site Internet du musée pour consulter toute la programmation et réserver votre activité.

■ Dans le parcours de l'exposition, vous retrouverez des tampons réalisés par notre compositrice typographe, Fernande Nicaise. Gardez-en une trace, un souvenir en le plaçant ci dessus.

■ Pour préparer ou prolonger votre visite, profitez de la projection du film *Diamant noir* réalisé par Arthur Harari à l'Aquarium ciné-café (10 rue Dumont, Lyon 4<sup>e</sup>) le dimanche 11 décembre à 18h en présence de Joseph Belletante !

*Diamant noir* est un des rares films à prendre place dans le milieu diamantaire d'Anvers. Capitale mondiale de la taille et du négoce de diamants, c'est un milieu dont le secret fait naître les fantasmes les plus fous. Dans *Diamant noir*, on suit un jeune homme, Pier Ullman (Niels Schneider), qui travaille dans le bâtiment à Paris le jour et cambriole la nuit. Neveu d'un grand diamantaire, il est néanmoins en grand froid avec sa famille, qui a détruit la vie de son père. Quand l'occasion se présente de se rapprocher de cette famille, il va partir à Anvers, élaborer un plan pour se venger et obtenir réparation. En 2017, Niels Schneider recevait le César du Meilleur espoir masculin pour son rôle de Pier Ullmann ce film. Un polar stylisé et sombre dont la fiction a trouvé son inspiration dans la réalité.

## Bijou Bijoux

Commissariat Geoffroy Riondet, gemmologue lyonnais, spécialiste en bijou ancien et bibliophile, avec la participation de Joseph Belletante et d'Hélène-Sybille Beltran, du musée de l'Imprimerie et de la Communication graphique.

Exposition du 9 novembre 2022  
au 19 février 2023  
Ouverture du mercredi  
au dimanche de 10h30 à 18h  
Accueil de groupes sur réservations dès le mardi

Pour aller plus loin et explorer de manière ludique et créative les thèmes de cette exposition, des visites et ateliers vous seront proposés d'avril à septembre, pour les adultes, les enfants, les familles. De l'atelier de typographie à l'atelier de sérigraphie, il y en aura pour tous les âges et tous les goûts !

Rendez-vous sur notre site Internet pour consulter la programmation et réserver votre activité.

Vous en voulez encore ? Retrouvez plus de contenus, une playlist pour vous accompagner dans l'exposition, des jeux pour les enfants à télécharger et imprimer, les liens de nos réseaux sociaux et de notre newsletter : flashez le QR code !



Musée de l'Imprimerie et de la  
Communication graphique  
13, rue de la Poulallerie – Lyon 2<sup>e</sup>  
(métro Cordeliers)  
T. 04 78 37 65 98  
[www.imprimerie.lyon.fr](http://www.imprimerie.lyon.fr)

Conception du livret :  
musée de l'Imprimerie et  
de la Communication graphique  
Design graphique : Syndicat  
Impression : Courand et associés

**Bijou Bijoux**

**Exposition Bijou Bijoux**

**du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023**

**Exposition Bijou Bijoux**

**du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023**

**Exposition Bijou Bijoux**



Bijou Bijoux  
du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023  
Exposition Bijou Bijoux

Bijou Bijoux  
du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023  
Exposition Bijou Bijoux

Bijou Bijoux  
du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023  
Exposition Bijou Bijoux

Bijou Bijoux  
du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023  
Exposition Bijou Bijoux

Bijou Bijoux  
du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023  
Exposition Bijou Bijoux

Exposition Bijou Bijoux  
du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023  
Exposition Bijou Bijoux

Exposition Bijou Bijoux  
du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023  
Exposition Bijou Bijoux

Exposition Bijou Bijoux  
du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023  
Exposition Bijou Bijoux

Exposition Bijou Bijoux  
du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023  
Exposition Bijou Bijoux

Exposition Bijou Bijoux  
du mercredi 9 novembre 2022 au dimanche 19 février 2023  
Exposition Bijou Bijoux

Exposition graphique